

La Liste rouge des espèces menacées en France

Mollusques continentaux de France métropolitaine



■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Bilan de la situation et enjeux de conservation pour les mollusques continentaux de France métropolitaine

Au sein des milieux terrestres et des eaux douces, les mollusques continentaux forment un groupe original et extrêmement diversifié. Avec un total de 691 espèces indigènes recensées sur son territoire, dont un tiers n'existent nulle part ailleurs, la France métropolitaine présente pour cette faune une richesse importante qui lui confère une forte responsabilité. Ce groupe se compose des bivalves d'eau douce, des gastéropodes d'eau douce et des gastéropodes terrestres.

Réalisé dans le cadre de la Liste rouge nationale, l'état des lieux portant sur l'ensemble des mollusques montre que plus de 11 % d'entre eux sont menacés. Au total, 2 espèces ont déjà disparu, 79 sont menacées et 32 autres sont quasi menacées.

État des lieux

La dégradation et la destruction des habitats représentent les principales menaces pour ces espèces ayant de faibles capacités de dispersion. Les milieux aquatiques qui constituent les habitats naturels des gastéropodes d'eau douce sont les plus touchés. Le pompage d'eau pour l'irrigation des cultures et l'assèchement des prairies humides pour leur exploitation agricole conduisent des espèces comme la Planorbine des mares ou la Pisidie des marais à se trouver "En danger". Ces prélèvements d'eau pour l'agriculture ou les usages urbains entraînent également par endroits un abaissement des nappes souterraines, affectant les espèces vivant dans des sources comme la Mercurie méridionale ou dans des grottes comme la Moitessierie trompette, toutes deux classées "En danger". Dans les fleuves et les rivières, ce sont les effets cumulés des ouvrages hydrauliques et de l'altération de la qualité des eaux

qui modifient les milieux de manière préjudiciable pour des espèces comme la Mulette des rivières et la Limnée cristalline, classées menacées également.

Pour les gastéropodes terrestres, les menaces pesant sur leurs habitats sont principalement le fait de l'urbanisation et des aménagements tels que les routes, les infrastructures ou les carrières. Un certain nombre d'espèces de milieux rocheux sont concernées, telles que l'Hélicon hirsute et le Maillot du Queyras, classés respectivement "Quasi menacé" et "Vulnérable". Plusieurs espèces sont quant à elles touchées par une exploitation forestière inadaptée affectant leurs milieux de vie. C'est le cas de la Brillante minuscule, classée "Quasi menacée", ou de l'Aiguillette de Menton qui n'a plus été observée depuis les années 1980. Dans d'autres situations, pour les mollusques vivants dans des milieux prairiaux, la dégradation des habitats peut être due au surpâturage. C'est le cas par exemple de la Fausse-veloutée du Mercantour, classée "Quasi menacée".

Les espèces forestières, principalement du Sud, sont également sensibles aux incendies qui tendent à augmenter en fréquence au fil des ans. Ces derniers infligent des dégâts directs aux habitats et aux populations. Ils contribuent à fragiliser des espèces comme la Fausse-veloutée des chênes-liège ou la Loche des Maures, classées respectivement "Vulnérable" et "Quasi menacée".

D'autre part, les pollutions issues de l'agriculture ou dues aux rejets d'eaux usées ont un impact important pour les espèces inféodées aux milieux humides. La Mulette perlière et la Limnée cristalline, toutes deux classées "En danger", font partie de celles-ci.



Portion de la Loire, habitat de la Grande cyclade, de la Cyclade des fleuves et de l'Anodonte comprimée © Vincent Prié

■ Mollusques continentaux de France métropolitaine



■ Le Maillot de Saorge (*Solatopupa psarolena*), une espèce alpine classée "Vulnérable"
© Olivier Gargominy

Pour d'autres, la pression des aménagements touristiques ou le piétinement dû à la surfréquentation de certains sites constituent une menace. C'est le cas par exemple pour la Caragouille des Dunes, classée "En danger", ou la Fausse-veloutée du Ventoux, classée "En danger critique".

Dans les cours d'eau et les plans d'eau, certaines espèces introduites sont devenues envahissantes et engendrent une forte pression sur les mollusques indigènes. La Corbicule asiatique fait partie des plus compétitrices, exerçant une pression pour l'accès aux ressources, au détriment de la Grande cyclade et de la Cyclade des fleuves, toutes deux "En danger". D'autres bivalves indigènes, comme l'Anodonte comprimée et l'Anodonte des étangs, déjà en compétition avec l'Anodonte chinoise, subissent la prédation du Ragondin et du Rat musqué introduits et se trouvent classées "En danger" et "Vulnérable".

Enfin, les changements climatiques menacent de nombreux gastéropodes terrestres, ainsi que quelques bivalves. Même si cette menace est encore difficilement mesurable, on observe déjà un rétrécissement des aires de répartition de plusieurs espèces vivant en altitude, comme l'Hélicon des glaciers classé "Quasi menacé". D'autres espèces d'aire restreinte vivant en bord de mer subissent l'érosion côtière et la perturbation du régime des précipitations, comme l'Hélix de Corse classé "En danger critique".

Sur le plan des connaissances, plus de 40 % des espèces restent encore mal documentées. Le manque d'informations sur leur répartition et leurs effectifs a conduit à leur classement en catégorie "Données insuffisantes". C'est notamment le cas du Maillotin de Bourgogne ou de la Bythinelle trompeuse. Chez les gastéropodes d'eau douce, 62 % des espèces sont concernées par ce manque de connaissances alors que près de 65 % des espèces du groupe sont endémiques et présentent des enjeux de conservation très importants.

Afin d'assurer la préservation de certaines espèces, des programmes de conservation ont parfois été mis en place. L'Hélix de Corse fait ainsi l'objet d'un Plan national d'actions et la Grande mulette d'un projet européen LIFE+ pour éviter leur disparition. Mais de tels exemples sont rares pour les mollusques continentaux. La conservation de ces espèces à l'avenir passe avant tout par l'amélioration des connaissances et par un renforcement de la préservation de leurs habitats naturels. Les résultats de la Liste rouge contribueront à identifier les priorités d'actions et à orienter les stratégies d'acquisition de connaissances, pour garantir la préservation de ce patrimoine biologique particulièrement riche et hautement original.



■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Démarche d'évaluation

Les analyses réalisées dans le cadre de la Liste rouge nationale permettent de déterminer le risque de disparition pesant sur chacune des espèces présentes en France métropolitaine. L'état des lieux a concerné les trois groupes de mollusques continentaux, à savoir les bivalves d'eau douce, les gastéropodes d'eau douce et les gastéropodes terrestres.

L'évaluation a été menée par le Comité français de l'UICN et l'UMS PatriNat (OFB-CNRS-MNHN). Elle a mobilisé les connaissances de spécialistes, qui ont apporté leur contribution à la phase préparatoire de compilation et de vérification des données, ainsi qu'à l'établissement des analyses préliminaires. Onze d'entre eux ont ensuite participé à la validation collégiale des résultats lors d'un atelier organisé sur une semaine en juillet 2020. Une catégorie a alors été attribuée à chacune des espèces selon la méthodologie de l'UICN. Les résultats ont été consolidés conformément au référentiel taxonomique national TaxRef.



■ L'Hélice molle (*Zenobiellina subrufescens*), classée en catégorie "Données insuffisantes"
© David Naudon



■ Le Cochlostome de la Giandola (*Cochlostoma acutum*), vivant dans la vallée de la Roya et classé "Vulnérable" © Olivier Gargominy

Au total, 726 espèces sont recensées en France au sein des groupes examinés, parmi lesquelles 35 n'ont pas été soumises à l'évaluation et ont été affectées à la catégorie "Non applicable". Cette situation concerne les espèces non natives, introduites en France métropolitaine dans la période récente (après l'année 1500), comme la Mercurie trompette ou la Planorbine voyageuse. Parmi ces espèces, certaines sont devenues envahissantes et représentent une menace pour la faune locale, telles que la Corbicule asiatique et l'Anodonte chinoise.

La Liste rouge des espèces menacées en France

Direction

Sébastien Moncorps (directeur du Comité français de l'UICN), Laurent Poncet et Julien Touroult (directeurs de l'UMS PatriNat)

Coordination

Guillaume Gigot (UMS PatriNat), Florian Kirchner (UICN Comité français)

Mise en œuvre

Lena Baraud (UICN Comité français), Arzhvaël Jussset (UMS PatriNat), Claire Régnier (UMS PatriNat)

Chapitre Mollusques continentaux de France métropolitaine

Compilation des données et pré-évaluation

Vincent Prié (indépendant), Claire Régnier (UMS PatriNat)

Comité d'évaluation

Experts :

Yannig Bernard (Eliomys), Jean-Michel Bichain (Société d'Histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar), Damien Combrisson (Parc national des Écrins), Xavier Cucherat (indépendant), Olivier Gargominy (UMS PatriNat), Benoît Lecaplain (Gretia), Lilian Léonard (UMS PatriNat), David Naudon (Société limousine d'étude des mollusques), Vincent Prié (indépendant), Cédric Roy (indépendant), Julien Ryelandt (CBN de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés).

Évaluateurs Liste rouge :

Arzhvaël Jussset (UMS PatriNat), Florian Kirchner (UICN Comité français)

Consolidation des résultats

Claire Régnier (UMS PatriNat)

Réalisation du document

Lena Baraud (UICN Comité français)

■ Mollusques continentaux de France métropolitaine

Résultats

Finalement, 691 espèces de mollusques continentaux de France métropolitaine ont fait l'objet d'une évaluation. Les résultats synthétiques sont présentés dans les tableaux et les graphiques ci-après.

Nombre d'espèces évaluées et nombre d'espèces menacées par groupe taxonomique

Groupe taxonomique	Nb d'espèces présentes en France métropolitaine	Nb d'espèces non soumises à l'évaluation ¹	Nb total d'espèces évaluées	Nb total d'espèces menacées
Bivalves d'eau douce	41	8	33	10
Gastéropodes d'eau douce	264	13	251	37
Gastéropodes terrestres	421	14	407	32

(1) Espèces introduites après l'année 1500, placées en catégorie "Non applicable" (NA).

Nombre d'espèces évaluées par groupe taxonomique et par catégorie

Groupe taxonomique	Nb d'espèces évaluées par catégorie							Total
	RE	CR	EN	VU	NT	LC	DD	
Bivalves d'eau douce		1	6	3	2	17	4	33
Gastéropodes d'eau douce		2	12	23	5	53	156	251
Gastéropodes terrestres	2	9	7	16	25	223	125	407
Total	2	12	25	42	32	293	285	691

Nombre d'espèces endémiques évaluées par groupe taxonomique et par catégorie

Groupe taxonomique	Nb d'espèces évaluées par catégorie							Total
	RE	CR	EN	VU	NT	LC	DD	
Bivalves d'eau douce								0
Gastéropodes d'eau douce		2	8	23	3	11	116	163
Gastéropodes terrestres		3	1	5	7	12	36	64
Total	0	5	9	28	10	23	152	227

Légende

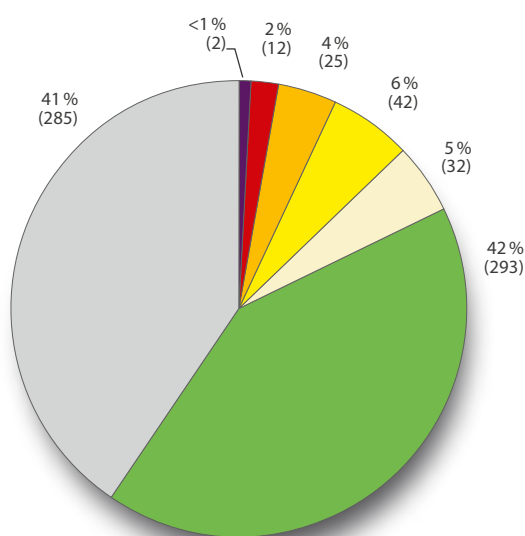
RE : Disparue de métropole	CR : En danger critique	NT : Quasi menacée
EN : En danger	VU : Vulnérable	LC : Préoccupation mineure
		DD : Données insuffisantes

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Répartition des espèces évaluées en fonction des différentes catégories de la Liste rouge pour l'ensemble des mollusques et par groupe taxonomique (Nb d'espèces entre parenthèses ; pourcentage d'espèces menacées encadré en rouge)

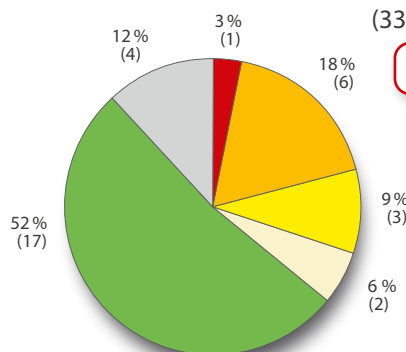
Mollusques continentaux
(691 espèces)

11 %



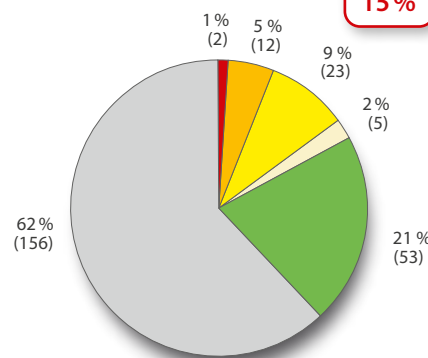
Bivalves d'eau douce
(33 espèces)

30 %



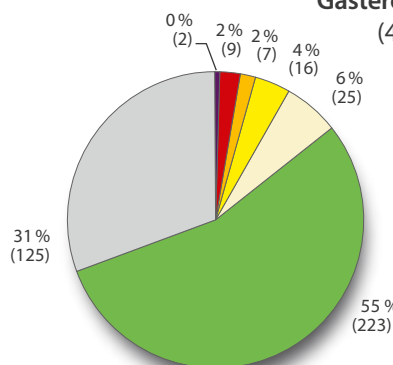
Gastéropodes d'eau douce
(251 espèces)

15 %



Gastéropodes terrestres
(407 espèces)

8 %



Légende

- RE : Disparue de métropole
- CR : En danger critique
- EN : En danger
- VU : Vulnérable
- NT : Quasi menacée
- LC : Préoccupation mineure
- DD : Données insuffisantes

Résultats disponibles sur :



www.uicn.fr/liste-rouge-france



<http://inpn.mnhn.fr>

■ Quelques exemples

› Bivalves d'eau douce

Grande mulette

Pseudunio auricularius

CR

Marqué par une grande longévité pouvant atteindre les 100 ans, ce bivalve était autrefois présent dans la plupart des grands cours d'eau d'Europe de l'Ouest. Il ne subsiste plus aujourd'hui que six populations, dont cinq en France. Ces dernières sont majoritairement composées d'individus âgés, produisant très peu de nouveaux individus atteignant le stade adulte. Pour réaliser son cycle reproductif, l'espèce a besoin de poissons-hôtes assurant le développement et la dissémination de ses larves qui se fixent à leurs branchies.



© Vincent Prié

Sur 150 ans, on observe une réduction de son aire de répartition de plus de 80 %. Les causes de cette diminution sont mal comprises. L'importante raréfaction de ses deux principaux poissons-hôtes, l'Esturgeon européen et la Lamproie marine, qui sont également menacés, pourrait expliquer l'absence de renouvellement de l'espèce. De plus, comme pour les autres bivalves, la dégradation de la qualité de l'eau et les aménagements hydrauliques, tels que les barrages, entraînent une accumulation de vase en amont, qui est directement néfaste à la survie des juvéniles.

Grande cyclade

Sphaerium rivicola

EN

En dépit de sa petite taille de 15 à 22 mm, cette moule d'eau douce est la plus grande espèce de sa famille. Elle vit préférentiellement dans les zones sableuses des grands cours d'eau de plaine.

Autrefois répandue dans quasiment toute la France, elle est maintenant restreinte aux cours d'eau du nord-est du pays, à l'exception de deux stations isolées situées en aval de la Loire et du Rhône. La réduction de son aire de répartition est



© Vincent Prié

estimée à près de 90 % au cours de ces dernières décennies. Les causes de cette régression ne sont pas connues, même si ses faibles capacités de dispersion et l'introduction de la Corbicule asiatique qui a envahi son biotope à partir des années 1980 pourraient expliquer cette raréfaction.

Anodonte comprimée

Pseudanodonta complanata

EN



© Vincent Prié

Mesurant au maximum 7 à 8 cm de long, l'Anodonte comprimée tient son nom de sa morphologie aplatie latéralement.

Vivant dans la vase, elle était présente partout en France avant le XX^e siècle. Aujourd'hui, son aire de répartition se limite aux cours d'eau du nord-est de la France, tels que la Seine, la Meuse et la Moselle, même si quelques stations isolées existent encore dans le reste du pays. Cette raréfaction est probablement due à plusieurs facteurs, dont la compétition avec une espèce introduite envahissante, l'Anodonte chinoise. La modification des cours d'eau via les aménagements anthropiques pourrait également avoir eu un impact important.

■ Quelques exemples

› Gastéropodes d'eau douce

Paladilhie méridionale

Paladilhia pleurotoma

VU

Toutes les espèces du genre *Paladilhia* connues à ce jour sont strictement endémiques du sud de la France et vivent dans des eaux souterraines. Plusieurs espèces ont été décrites même si très peu de spécimens vivants ont pu être observés. D'après les connaissances disponibles, il semblerait que chaque petit fleuve côtier méditerranéen abrite une ou plusieurs espèces différentes.



© Vincent Prié

Parmi ces dernières, la Paladilhie méridionale est la première espèce à avoir été décrite, en 1865. On la trouve exclusivement dans le karst de la source du Lez en amont de Montpellier. Les aquifères de cette région sont soumis à de fortes pressions anthropiques, comme les pollutions issues de l'agriculture ou les prélèvements d'eau liés à l'urbanisation. Ceci explique pourquoi cette espèce à aire de répartition restreinte est considérée comme "Vulnérable".

Limnée cristalline

Myxas glutinosa

EN



© Xavier Cucherat

Ce petit escargot aquatique est inféodé aux grands cours d'eau et aux plans d'eau douce. Vivant sur la végétation aquatique, on peut le trouver dans les herbiers à nénuphars jaunes ou les massifs de renoncles aquatiques.

C'est un exemple typique d'une espèce ayant eu une large répartition en France à la fin du XIX^e siècle, qui s'est considérablement réduite depuis du fait de la pollution des eaux des rivières et des fleuves, et des multiples autres altérations subies par les milieux aquatiques. À ce jour, l'espèce n'est plus connue vivante que dans une seule rivière, l'Eure.

Limnée étroite

Omphiscola glabra

NT

Cet escargot d'un peu plus de 1 cm est présent dans tout l'ouest de l'Europe. Il affectionne les zones humides acides, comme les mares forestières, les fossés, les prairies humides, les ruisseaux à faible courant ou encore les petits marais, situés en zones encore assez préservées.



© Benoît Lecaplain

Cette espèce connaît un déclin marqué en France, qui s'explique par divers facteurs entraînant la disparition et la dégradation des zones humides. Le recalibrage des ruisseaux, le curage excessif et répété des fossés, le remblaiement des mares et l'assèchement lié aux pompages pour l'irrigation sont autant de pressions à l'origine de son déclin. À celles-ci s'ajoutent le drainage des prairies, notamment à des fins sanitaires pour lutter contre la douve du foie, et les pollutions agricoles. Comme la France représente une part importante de l'aire de répartition totale de l'espèce, elle a une forte responsabilité dans sa conservation.

› Gastéropodes d'eau douce et terrestres

Planorbine des mares

Gyraulus rossmaessleri

EN

Présent dans le centre et l'est de l'Europe, ce petit escargot est trouvé de la plaine du Rhin supérieur en Alsace, à l'ouest, jusqu'au bassin de la Léna, à l'est. Il est très exigeant en termes d'habitat et vit dans les plans d'eau temporaires peu profonds des plaines inondables. Pendant toute la période sèche, les individus restent inactifs parmi la litière se trouvant dans les petites dépressions humides. Une fois que ces habitats sont à nouveau immergés, suite aux remontées de nappes, il suffit de quelques heures pour qu'ils redeviennent actifs.

Son écologie très particulière le rend vulnérable aux pompages d'eau pour l'irrigation des champs qui réduisent la fréquence des inondations saisonnières, ainsi qu'à la transformation des prairies humides pour l'agriculture qui entraîne l'assèchement des zones humides.



© Jean-Michel Bichain

Bulime trois-dents

Chondrula tridens

NT

Cet escargot terrestre mesurant 9 à 12 mm de hauteur et 4 mm de largeur dispose d'une coquille brun rougeâtre en forme de cône cylindrique. Cette espèce est caractéristique des formations herbeuses steppiques avec des zones de sol nu et bien ensoleillées.

Exigeante et sensible aux modifications de son environnement, elle a vu sa répartition française largement diminuer avec la disparition de ses habitats causée principalement par l'abandon du pastoralisme. Ces milieux sont également sensibles à la modification de l'occupation du sol pour l'agriculture viticole et le labour des prairies.



© Lilian Léonard

Hélix de Corse

Tyrrhenaria ceratina

CR

Considéré comme disparu jusqu'en 1990, l'Hélix de Corse est un escargot micro-endémique de l'île dont il porte le nom. Sa présence est restreinte à moins de deux hectares de la zone littorale du Ricantu sur la commune d'Ajaccio. C'est un animal fouisseur pouvant vivre 4 à 5 ans et se reproduire à partir d'un an et demi. Les individus sont actifs dès que les conditions atmosphériques leur sont favorables, soit dès qu'il fait suffisamment humide. Le reste de l'année, l'Hélix vit dans le sable ou dans l'humus sous la végétation.

Depuis sa redécouverte, de nombreuses actions ont été entreprises pour protéger son habitat et il bénéficie désormais de la mise en place d'un Plan national d'actions dédié. Cependant, ses effectifs restent en diminution et sont passés d'environ 5 000 individus matures en 2013 à moins de 2 000 individus, tous âges confondus, en 2018. Restreint à une zone correspondant au bourrelet de dépôt et de retrait du sable de mer, son habitat est fortement soumis à l'érosion marine et l'imprévisibilité des conditions humides pèse durement sur ses phases d'activité et ses capacités de développement.



© Olivier Gargominy

■ Quelques exemples

› Gastéropodes terrestres

Caragouille des dunes

Xerosecta explanata

EN



© Vincent Prié

La Caragouille des dunes est un escargot vivant exclusivement sur le cordon dunaire de l'arrière-plage. Sa répartition mondiale est aujourd'hui limitée aux plages méditerranéennes de France, entre l'embouchure du Rhône et les Pyrénées, ainsi qu'à une population isolée présente en Espagne.

Son milieu de vie, représenté par une bande de quelques centaines de mètres tout au plus entre terre et mer, est menacé d'une part par l'urbanisation du littoral particulièrement importante autour de la Méditerranée, et d'autre part par le réchauffement climatique entraînant la montée des eaux et l'érosion des plages.

Loche des Maures

Arion euthymeanus

NT



© Xavier Cucherat

Cette limace mesurant jusqu'à 6 cm sécrète un mucus blanc facilement reconnaissable. Elle est exclusivement nocturne mais son cycle biologique précis reste inconnu. Endémique du massif des Maures et de son piémont, elle vit dans des zones boisées et plus particulièrement dans les vallons frais et humides.

Sa restriction géographique et sa prédilection pour les milieux boisés la rendent particulièrement sensible à la destruction de son habitat par l'urbanisation notamment.

Hélicon des glaciers

Delphinatia glacialis

NT

Cet escargot terrestre, disposant d'une coquille de 12 à 16 mm, se rencontre en haute montagne, entre 2 000 et 3 000 m d'altitude. Il occupe les zones rocheuses composées d'éboulis ou de sol à végétation rase parsemée de pierres. Sa coquille aplatie lui permet de se réfugier dans les anfractuosités des roches et sous les pierres.



© Damien Combrisson

Son aire de répartition en France se limite à deux noyaux de populations distincts, l'un au Nord dans le massif de la Vanoise et l'autre au Sud, constituant la partie méridionale de sa répartition. Présent également dans les régions italiennes du Piémont et du Val d'Aoste, il aurait en revanche disparu de Suisse. Dans les Alpes, où les températures moyennes annuelles ont déjà augmenté de 2 °C, les menaces pesant sur l'espèce sont liées aux changements climatiques. Ceux-ci entraînent avec eux une augmentation de la fréquentation touristique estivale, la remontée en altitude des communautés d'espèces, observée par exemple chez les sauterelles et les criquets, ainsi qu'un phénomène dit de "verdissement" sur les sommets qui favorise le développement du pâturage ovin au sein de ces milieux sensibles.

■ Mollusques continentaux de France métropolitaine

Bivalves d'eau douce menacés et quasi menacés

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Catégorie Liste rouge France	Tendance	Catégorie Liste rouge mondiale
Margaritiferidae	<i>Pseudunio auricularius</i>	Grande mulette	CR	↘	CR
Sphaeriidae	<i>Euglesa pseudosphaerium</i>	Pisidie des marais	EN	↘	NE
Sphaeriidae	<i>Sphaerium rivicola</i>	Grande cyclade	EN	↘	VU
Sphaeriidae	<i>Sphaerium solidum</i>	Cyclade des fleuves	EN	↘	NT
Margaritiferidae	<i>Margaritifera margaritifera</i>	Mulette perlière	EN	↘	EN
Unionidae	<i>Potomida littoralis</i>	Mulette des rivières	EN	↘	EN
Unionidae	<i>Pseudanodonta complanata</i>	Anodonte comprimée	EN	↘	VU
Sphaeriidae	<i>Odhneripisidium conventus</i>	Pisidie arctique	VU	↘	NE
Unionidae	<i>Anodonta anatina</i>	Anodonte des rivières	VU	↘	LC
Unionidae	<i>Anodonta cygnea</i>	Anodonte des étangs	VU	↘	LC
Sphaeriidae	<i>Euglesa lilljeborgii</i>	Pisidie des lacs	NT	?	NE
Unionidae	<i>Unio tumidus</i>	Mulette renflée	NT	↘	LC



■ La Mulette perlière (*Margaritifera margaritifera*), connaît un fort déclin et apparaît "En danger" © David Naudon



■ La Fausse-bythinelle bretonne (*Marstoniopsis armoricana*), classée en catégorie "En danger" © Vincent Prié

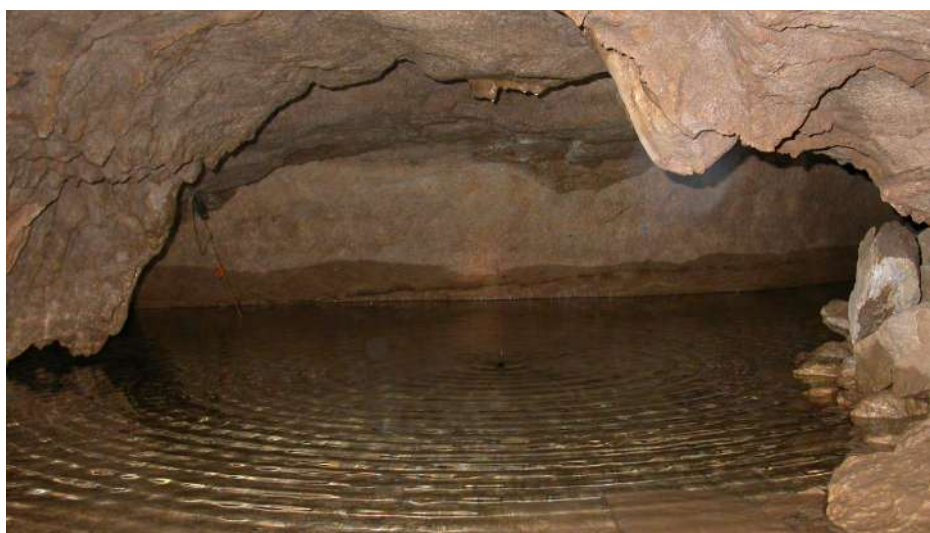
Gastéropodes d'eau douce menacés et quasi menacés

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Statut d'endémisme ⁶	Catégorie Liste rouge France	Tendance	Catégorie Liste rouge mondiale
Bythinellidae	<i>Bythinella eutrepha</i>	Bythinelle du Lez	X	CR	?	CR
Hydrobiidae	<i>Mercuria corsensis</i>	Mercurie de Corse	X	CR*	?	NE
Lymnaeidae	<i>Myxas glutinosa</i>	Limnée cristalline		EN	↘	DD
Planorbidae	<i>Gyraulus rossmaessleri</i>	Planorbine des mares		EN	↘	LC
Amnicolidae	<i>Marstoniopsis armoricana</i>	Fausse-bythinelle bretonne	X	EN	?	CR
Amnicolidae	<i>Marstoniopsis insubrica</i>	Fausse-bythinelle italienne		EN	?	LC
Hydrobiidae	<i>Alzoniella elliptica</i>	Alzonielle corne d'abondance	X	EN	?	VU
Hydrobiidae	<i>Alzoniella perrisii</i>	Alzonielle des Landes	X	EN	?	VU
Hydrobiidae	<i>Graziana trinitatis</i>	Alzonielle de la Trinité	X	EN	↘	EN
Hydrobiidae	<i>Mercuria meridionalis</i>	Mercurie méridionale	X	EN	↘	EN
Hydrobiidae	<i>Mercuria similis</i>	Mercurie de Draparnaud		EN	↘	LC
Hydrobiidae	<i>Plagigeyeria deformata</i>	Hydrobie d'Avignon	X	EN	?	EN
Moitessieriidae	<i>Bythiospeum klemmi</i>	Petite bythiospée	X	EN	?	EN
Moitessieriidae	<i>Henrigiardia wienini</i>	Moitesserie trompette	X	EN	?	CR

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Statut d'endémisme ^δ	Catégorie Liste rouge France	Tendance	Catégorie Liste rouge mondiale
Bythinellidae	<i>Bythinella cebennensis</i>	Bythinelle cévenole	X	VU	?	VU
Bythinellidae	<i>Bythinella eurystoma</i>	Bythinelle auriculée	X	VU	?	VU
Bythinellidae	<i>Bythinella navacellensis</i>	Bythinelle de Navacelles	X	VU	?	VU
Bythinellidae	<i>Bythinella padiraci</i>	Bythinelle de Padirac	X	VU	?	NE
Bythinellidae	<i>Bythinella rubiginosa</i>	Bythinelle d'Audinac	X	VU	?	VU
Hydrobiidae	<i>Avenionia berengueri</i>	Hydrobie du puits d'Avignon	X	VU	?	VU
Hydrobiidae	<i>Belgrandia gfrast</i>	Belgrandie gfrast	X	VU	?	NT
Hydrobiidae	<i>Belgrandia gibba</i>	Petite belgrandie	X	VU	?	VU
Hydrobiidae	<i>Belgrandia marginata</i>	Belgrandie à varices	X	VU	↘	NT
Hydrobiidae	<i>Heraultiella exilis</i>	Planhydrobie de l'Hérault	X	VU	↘	DD
Hydrobiidae	<i>Islamia bomangiana</i>	Globhydrobie de l'Ardèche	X	VU	↘	VU
Hydrobiidae	<i>Islamia spirata</i>	Globhydrobie de Besançon	X	VU	?	VU
Hydrobiidae	<i>Palacanthilhiopsis margritae</i>	Hydrobie épineuse	X	VU	?	VU
Hydrobiidae	<i>Palacanthilhiopsis vervierii</i>	Hydrobie de l'Ardèche	X	VU	?	VU
Moitessieriidae	<i>Moitessieria juvenisanguis</i>	Moitesserie du Roussillon	X	VU	?	VU
Moitessieriidae	<i>Moitessieria massoti</i>	Moitesserie de Tautavel	X	VU	?	VU
Moitessieriidae	<i>Moitessieria nezi</i>	Moitesserie de Rébénacq	X	VU	?	VU
Moitessieriidae	<i>Paladilhia conica</i>	Bythiospée du Lez	X	VU	?	VU
Moitessieriidae	<i>Paladilhia jamblussensis</i>	Bythiospée de Jamblusse	X	VU	?	LC
Moitessieriidae	<i>Paladilhia pleurotoma</i>	Paladilhie méridionale	X	VU	?	VU
Moitessieriidae	<i>Paladilhia roselloi</i>	Bythiospée de Sanilhac	X	VU	?	LC
Moitessieriidae	<i>Paladilhia umbilicata</i>	Bythiospée de Mialet	X	VU	?	VU
Moitessieriidae	<i>Palaospeum bessoni</i>	Bythiospée d'Alçay	X	VU	?	VU
Lymnaeidae	<i>Omphiscola glabra</i>	Limnée étroite		NT	?	NT
Planorbidae	<i>Anisus vorticulus</i>	Planorbe naine		NT	↘	DD
Hydrobiidae	<i>Fissuria boui</i>	Planhydrobie de la Durance	X	NT	?	NT
Moitessieriidae	<i>Bythiospeum bourguignati</i>	Bythiospée méridionale	X	NT	?	LC
Moitessieriidae	<i>Sorholia lescherae</i>	Moitesserie décollée	X	NT	?	LC

(δ) X : espèce endémique de France métropolitaine.



■ Un certain nombre d'espèces de gastéropodes vivent dans les eaux souterraines de sources ou de cavernes © Vincent Prié

■ Mollusques continentaux de France métropolitaine

Gastéropodes terrestres disparus, menacés et quasi menacés

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Statut d'endémisme ^δ	Catégorie Liste rouge France	Tendance	Catégorie Liste rouge mondiale
Clausiliidae	<i>Charpentieria dyodon</i>	Perlée du Guil		RE		LC
Hygromiidae	<i>Perforatella bidentata</i>	Veloutée orientale		RE		LC
Aciculidae	<i>Platyla foliniana</i>	Grande aiguillette	X	CR*	?	VU
Aciculidae	<i>Renea bourguignatiana</i>	Aiguillette de Menton		CR*	?	CR
Aciculidae	<i>Renea elegantissima</i>	Aiguillette méditerranéenne		CR*	?	DD
Canariellidae	<i>Montserratina becasis</i>	Veloutée du Canigou	X	CR*	?	CR
Clausiliidae	<i>Fusulus interruptus</i>	Fuseau interrompu		CR	?	LC
Clausiliidae	<i>Leucostigma candidescens</i>	Clausilie romaine		CR	?	LC
Geomitridae	<i>Helicopsis striata</i>	Hélicette de Bohême		CR*	?	LC
Helicidae	<i>Tyrrhenaria ceratina</i>	Hélix de Corse	X	CR	↘	CR
Lauriidae	<i>Leiostryla anglica</i>	Maillot des Anglais		CR*	?	LC
Aciculidae	<i>Renea gormonti</i>	Aiguillette de Gorbio	X	EN	?	VU
Clausiliidae	<i>Cochlodina triloba</i>	Fuseau de Lure		EN	?	LC
Gastrodontidae	<i>Retinella olivetorum</i>			EN	?	LC
Geomitridae	<i>Cochlicella conoidea</i>	Cornet des dunes		EN	?	NE
Geomitridae	<i>Xerosecta explanata</i>	Caragouille des dunes		EN	?	EN
Pristiometidae	<i>Vitrea pseudotrolli</i>	Cristalline des Alpes-Maritimes		EN	?	NT
Vertiginidae	<i>Vertigo genesii</i>	Vertigo édenté		EN	?	LC
Aciculidae	<i>Platyla callostoma</i>	Aiguillette des Pyrénées		VU	?	LC
Aciculidae	<i>Renea paillona</i>	Aiguillette du Paillon		VU	?	VU
Megalomastomatidae	<i>Cochlostoma acutum</i>	Cochlostome de la Giandola	X	VU	?	VU
Chondrinidae	<i>Abida gittenbergeri</i>	Maillot élancé		VU	?	NT
Chondrinidae	<i>Chondrina gerhardi</i>	Maillot du Queyras	X	VU	?	VU
Chondrinidae	<i>Solatopupa psarolena</i>	Maillot de Saorge		VU	?	VU
Clausiliidae	<i>Macrogastra badia</i>	Massue à large côtes		VU	?	LC
Clausiliidae	<i>Ruthenica filigrana</i>	Clausilie aiguillette		VU	?	LC
Helicidae	<i>Arianta xatartii</i>	Hélice de Gérone		VU	?	VU
Helicidae	<i>Chilostoma frigidum</i>	Hélicon du Marguareis		VU	?	LC
Helicidae	<i>Corneola crombezi</i>	Hélicon de Vésudie	X	VU	?	NE
Helicidae	<i>Macularia saintivesi</i>	Marbrée des pélites	X	VU	?	VU
Helicidae	<i>Marmorana muralis</i>	Marbrée des murailles		VU	?	LC
Hygromiidae	<i>Hygromia tassyi</i>	Hélice du Montcalm		VU	?	VU
Hygromiidae	<i>Urticicola suberinus</i>	Fausse-veloutée des chênes-liège	X	VU	?	DD
Oxychilidae	<i>Mediterranea depressa</i>	Luisant épars		VU	?	LC
Aciculidae	<i>Renea moutonii</i>	Aiguillette de Grasse	X	NT	?	NT
Megalomastomatidae	<i>Cochlostoma subalpinum</i>	Cochlostome subalpin		NT	?	LC
Ellobiidae	<i>Zospeum bellesi</i>	Troglot basque		NT	?	LC
Pomatiidae	<i>Tudorella sulcata</i>	Élégante des calanques		NT	?	NE
Argnidae	<i>Argna biplicata</i>	Pagoduline italienne		NT	?	LC
Argnidae	<i>Argna ferrari</i>	Pagoduline élancée		NT	?	LC
Arionidae	<i>Arion euthymeanus</i>	Loche des Maures		NT	?	DD
Azecidae	<i>Cryptazeca monodonta</i>	Brillante minuscule	X	NT	?	EN
Chondrinidae	<i>Chondrina falkneri</i>	Maillot isérois	X	NT	?	NT
Chondrinidae	<i>Solatopupa cianensis</i>	Maillot des pélites	X	NT	?	VU
Chondrinidae	<i>Solatopupa guidoni</i>	Maillot corse		NT	→	DD
Clausiliidae	<i>Cochlodina orthostoma</i>	Fuseau strié		NT	→	LC
Enidae	<i>Chondrula tridens</i>	Bulime trois-dents		NT	↘	NE
Helicidae	<i>Chilostoma cingulatum</i>	Hélicon des gorges		NT	?	DD
Helicidae	<i>Chilostoma millieri</i>	Hélicon du Mercantour	X	NT	?	LC
Helicidae	<i>Corneola acrotricha</i>	Hélicon hirsute		NT	?	NE

■ La Liste rouge des espèces menacées en France

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Statut d'endémisme ^δ	Catégorie Liste rouge France	Tendance	Catégorie Liste rouge mondiale
Helicidae	<i>Corneola desmoulinsii</i>	Hélicon des Pyrénées		NT	?	NE
Helicidae	<i>Delphinatia glacialis</i>	Hélicon des glaciers		NT	?	NE
Helicidae	<i>Tacheocampylaea raspailii</i>	Escargot de Raspail	X	NT	→	VU
Hygromiidae	<i>Urticicola mounierensis</i>	Fausse-veloutée du Mercantour	X	NT	→	NT
Oxychilidae	<i>Daudebardia brevipes</i>	Petite hélicolimace		NT	?	NE
Oxychilidae	<i>Daudebardia rufa</i>	Hélicolimace alsacienne		NT	?	NE
Truncatellinidae	<i>Truncatellina monodon</i>	Maillot des Alpes		NT	?	LC
Vertiginidae	<i>Vertigo lilljeborgi</i>	Vertigo des aulnes		NT	?	NT
Vitrinidae	<i>Hessemilimax kotulae</i>	Semilimace alpine		NT	?	NE

(δ) X : espèce endémique de France métropolitaine.



■ Le Maillot des pélites (*Solatopupa cianensis*), classé "Quasi menacé" © Olivier Gargominy



■ La Cristalline des Alpes-Maritimes (*Vitreola pseudotrolli*), une espèce "En danger" © Olivier Gargominy

Liste des sous-espèces ayant fait l'objet d'une évaluation particulière

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Statut d'endémisme ^δ	Catégorie Liste rouge France	Tendance	Catégorie Liste rouge mondiale
Hygromiidae	<i>Urticicola isaricus ventouxianus</i>	Fausse-veloutée du Ventoux	X	CR	?	NE
Chondrinidae	<i>Granaria stabilei anceyi</i>	Maillot de la Sainte-Baume	X	VU	?	NE
Clausiliidae	<i>Clausilia cruciata bonellii</i>	Clausilie toscane		VU	?	NE
Clausiliidae	<i>Macrogaster mellae leia</i>	Massue lisse	X	NT	?	NE

(δ) X : sous-espèce endémique de France métropolitaine.



Le plateau d'Emparis, habitat de l'Hélicon des glaciers (*Delphinatia glacialis*) © Jean-Pierre Nicolle / Parc national des Ecrins

■ Mollusques continentaux de France métropolitaine



■ La Brillante minuscule (*Cryptazeca monodonta*), espèce forestière endémique des Pyrénées, classée "Quasi menacée" © David Naudon

Les catégories de l'UICN pour la Liste rouge

RE : Espèce disparue de France métropolitaine

Espèces menacées de disparition en France métropolitaine

CR : En danger critique

EN : En danger

VU : Vulnérable

Pour la catégorie CR, l'indication « * » signale une espèce probablement disparue

Tendance d'évolution des populations

↗ : En augmentation

↘ : En diminution

→ : Stable

? : Inconnue

Autres catégories :

NT : Quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises)

LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France métropolitaine est faible)

DD : Données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pas pu être réalisée faute de données suffisantes)

NA : Non applicable (espèce non soumise à l'évaluation car introduite dans la période récente)

NE : Non évaluée (espèce non confrontée aux critères de la Liste rouge mondiale)

La Liste rouge des espèces menacées en France

Établie conformément aux critères de l'UICN, la Liste rouge des espèces menacées en France vise à dresser un bilan objectif du degré de menace pesant sur les espèces de la faune et de la flore à l'échelle du territoire national. Cet inventaire de référence, fondé sur une solide base scientifique et réalisé à partir des meilleures connaissances disponibles, contribue à mesurer l'ampleur des enjeux, les progrès accomplis et les défis à relever pour la France, en métropole et en outre-mer.



Le Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est le réseau des organismes et des experts de l'UICN en France. Regroupant au sein d'un partenariat original 2 ministères, 13 organismes publics et 47 organisations non-gouvernementales, il joue un rôle de plateforme d'expertise et de concertation pour répondre aux enjeux de la biodiversité.

Le Comité français de l'UICN rassemble également un réseau de plus de 250 experts répartis en cinq commissions thématiques, dont la Commission de sauvegarde des espèces qui réunit 140 spécialistes. Au niveau mondial, l'UICN a développé la méthodologie de référence pour guider les pays dans l'élaboration de leur Liste rouge nationale des espèces menacées.

www.uicn.fr



L'Unité mixte de service (UMS) PatriNat assure des missions d'expertise et de gestion des connaissances sur la biodiversité et la géodiversité pour ses trois tutelles, l'Office français de la biodiversité (OFB), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN).

L'UMS PatriNat est notamment responsable de l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) pour lequel elle développe un système d'information national sur la nature. Associant les expertises de ses tutelles, elle fournit un appui scientifique aux politiques publiques et privées en matière d'environnement. Elle contribue au partage des connaissances scientifiques pour la prise en compte de la nature dans la société, comme dans les programmes de Listes rouges en France.

www.patrinat.fr

Avec le soutien de :

